

LE RAMENSUEL



L'essentiel du RAME au cours des mois de mars et avril



Sensibilisation des populations dans les secteurs par le mouvement Social COMVID COVID-19

Le RAME et sa mission

Dans Ce Numéro

Editorial; Covid-19 met à l'épreuve le système de santé au Burkina Faso !

COMVID COVID-19 : Lancement du mouvement social "Les communautés s'engagent à vider le covid-19 du Burkina Faso"

Les Cellules Citoyennes de Veille Sanitaire d'abord contre le Covid-19 et ensuite pour un mouvement favorable à la Couverture Santé Universelle

Récapitulatif des activités de la Plateforme Régionale Afrique Francophone (PRF)

Le Réseau Accès aux Médicaments Essentiels (RAME) est une organisation de la société civile militant dans la veille citoyenne et le plaidoyer pour l'accès des populations aux services de santé. Le RAME fait : le recueil et la diffusion continue d'informations sur la situation sanitaire et l'état d'exécution des lois et règles en matière de santé, les campagnes continues d'information et de formation des populations, des propositions aux autorités et partenaires compétents d'initiatives les plus adaptées, des plaidoyers pour l'accès aux soins de santé pour tous, et la mise en œuvre des projets d'intervention en matière de santé. Aussi, le RAME crée des cadres d'expression des populations basées sur leurs aspirations et les réalités du pays d'intervention et des cadres de concertation entre le monde associatif et les autorités sanitaires. Le RAME a actuellement des projets en cours au Burkina Faso, au Niger, et en Guinée. Pour plus d'informations sur notre mission et nos activités.

Visitez : www.rame-int.org

email : secretariat@rame-int.org





EDITORIAL:

Covid-19 met à l'épreuve le système de santé au Burkina Faso !

La santé a longtemps été présentée comme un droit citoyen et la garantir à tous comme un devoir d'Etat. Malheureusement, dans les faits, ce droit n'a jamais été équitablement observé chez l'ensemble des couches sociales en Afrique de façon générale et au Burkina Faso en particulier.

Au moment où certains disposent de carte d'assurance maladie pour accéder aux grands hôpitaux, d'autres ont de la peine à avoir le minimum pour s'acheter du paracétamol dans les centres de soins au niveau primaire. Au moment où certains ont la latitude de prendre un avion pour aller soigner le moindre mal ou exiger une évacuation sanitaire pour la moindre migraine, d'autres n'ont de choix que de s'entasser dans les centres de santé sans aucune assurance de bénéficier d'une bonne consultation.

La faible contribution de l'Etat au financement de la santé, les mauvaises pratiques de gestion et de prestation de services aggravé par un système de santé gangrené par l'impunité, les conflits d'intérêt et de compétences entre différents acteurs institutionnels ont longtemps été des freins importants à la progression du Burkina Faso vers une couverture santé universelle (CSU) qui pourrait bénéficier à toutes les couches sociales.

La pandémie du coronavirus peut donc être perçue comme un test de notre système sanitaire, des centres de santé jusqu'au niveau communautaire. L'arrivée de cette pandémie a été un test de notre système national d'offre de soins, de la disponibilité et de la qualité des matériels techniques nécessaires pour des soins de qualités, de l'existence des profils de prestataires qu'il faut pour garantir à la population les soins inclusifs et universels, etc.

Au tout début de la pandémie, le Burkina Faso ne disposait qu'un seul laboratoire capable de faire le test Covid-19 et ce laboratoire était situé à plus de 300 kilomètres de la ville de Ouagadougou, premier foyer du Covid-19.

A la date du 9 mars 2020, le Burkina disposait de 15 lits de réanimation pour les 20 millions d'habitants à en croire les médias nationaux et internationaux. D'un seul centre de dépistage au Centre Muraz de Bobo Dioulasso, le Burkina Faso a pu passer à trois centres avec l'ouverture de deux nouveaux centres à Ouaga dont celui du Centre hospitalier Universitaire-Yalgado Ouédraogo et celui du Centre de Recherche Biomoléculaire Pietro Annigoni (CERBA).

Construire sous la pluie c'est s'exposer à toutes sortes d'imperfections. On ne peut donc s'étonner des critiques de la composition de la coordination nationale de la réponse à la pandémie de Covid-19 que l'on juge non inclusive de toutes les forces vives de la nation. Cette coordination va vite exhiber ses insuffisances dans de nombreuses contradictions en matière de communication, allant de la polémique sur la fermeture des frontières, à la remise en cause des engagements du gouvernement, pour s'aggraver avec des soupçons de fausses déclarations sur la causalité de certains décès.

Ce virus a révélé que le faible investissement dans le domaine social de façon général et celui de la santé en particulier, est beaucoup plus un problème de volonté et de transparence politique qu'un problème de manque de moyen. Le sursaut patriotique du peuple burkinabè, la forte contribution des PTF, entrepreneurs, et citoyens burkinabè à la riposte sont des exemples qui montrent qu'une bonne relation entre les politiques et les citoyens peut constituer une source de mobilisation de ressources pour le financement des besoins de notre système de santé.

En contraignant tout le monde à se soigner ici au Burkina Faso, le coronavirus a permis à toutes les couches sociales de prendre conscience de tous les enjeux de la santé et c'est peut-être le moment de commencer la réflexion pour une stratégie d'orientation de cette conscience vers la couverture santé universelle.

COMVID COVID-19 : Lancement du mouvement social "Les communautés s'engagent à vider le covid-19 du Burkina Faso"



Présidium du lancement du mouvement COMVID COVID-19 le 8 avril 2020

La maladie à coronavirus, apparue en décembre 2019 et appelée Covid-19, a été en janvier 2020, vite considérée comme une urgence de santé publique de portée internationale par l'Organisation mondiale de la santé, et déclaré le 11 mars 2020 comme une pandémie.

La contamination rapide de cette maladie a vite exhibé ses conséquences désastreuses au plan social et économique. Aujourd'hui, elle est une préoccupation mondiale et le défi de premier plan à relever est celui de la survie.

Selon les données de l'Union Africaine à la date du 4 mai 2020, 52 pays africains sont touchés par cette maladie avec 44 873 cas confirmés en Afrique, 1 807 décès, et 15 179 guérisons.

En Afrique de l'Ouest, le Burkina Faso est malheureusement au premier rang en termes du nombre de décès à la date du 28 avril, 42 décès sur 635 cas confirmés.

Pour faire face à la propagation rapide du virus, de nombreux pays notamment, en Afrique, ont pris des mesures drastiques. Parmi celles-ci, figurent la fermeture des frontières terrestres, maritimes et aériennes, la mise en quarantaine des villes et le confinement des populations.

Au Burkina Faso, en plus de ces mesures prises également par les autorités, des messages d'information et de sensibilisation se multiplient en direction des populations des villes et des campagnes afin de contribuer à faire barrage à la propagation du virus. Le pays dispose aujourd'hui d'un plan national de riposte d'un coût prévisionnel de plus de 170 milliards de francs CFA. Les mesures déjà prises et les actions déjà engagées sur le terrain demandent à être renforcées afin de donner toutes les chances de succès à faire barrage à cette maladie complexe et qui n'est pas encore bien maîtrisée.

C'est dans cette lancée que s'insère l'initiative lancée par le RAME et ses partenaires de la société civile qui participe à la riposte des communautés face à la maladie. Chaque acteur doit donc jouer sa partition et il faut déjà saluer l'engagement en cours de tous les acteurs (État, secteur privé, partenaires techniques et financiers, organisations de la société civile).

En effet, le pays doit compter sur ses principales forces que sont les valeurs de ses hommes, le dynamisme et l'engagement de sa jeunesse, de sa société civile, de son secteur privé qui lui confère une grande capacité de résilience.

L'initiative « Les Communautés s'engagent à Vider le Covid-19 » (COMVID COVID-19) lancé le 8 avril 2020 est placée sous la coordination de la plateforme Démocratie Sanitaire et Implication Citoyenne (Plateforme DES-ICI).

Cette plate-forme est un regroupement de 23 organisations de la société civile mise en place le 12 février 2020 avec pour objectif d'assurer un suivi citoyen des questions de santé par la société civile. Le COMVID COVID-19 est donc un élan citoyen innovateur qui vise à appuyer les initiatives du gouvernement, des partenaires techniques et financiers et des autres acteurs en lutte pour conjuguer les efforts et arrêter le Covid-19. Il est donc un mouvement citoyen, composé d'organisations de la société civile, confessionnelle, non confessionnelle, de leaders d'opinion, d'entrepreneurs privés et de tout citoyen s'engageant sur le principe du bénévolat, dans un élan patriotique contre le Covid-19. Ses actions sont également des activités de proximité, donc avec les communautés et pour les communautés. A cet effet, COMVID COVID-19 rassemble les forces vives de la Nation dans un engagement citoyen et patriotique pour :

- La sensibilisation sur les mesures de prévention individuelles ;
- Le suivi de la mise en œuvre des mesures de protection collectives ; La promotion de l'innovation communautaire pour atténuer l'impact des mesures de L'Etat d'urgence sanitaire
- ;L'appui à la recherche des personnes ayant été en contact avec des cas confirmés ;
- La mobilisation et le suivi des ressources mobilisées pour la lutte contre le Covid-19 ;
- Le suivi des mesures sociales prises par le Chef de l'Etat.

Pour mener toutes ces activités, les cellules citoyennes de veille sanitaire se mettent en place dans tous les secteurs et quartiers des villes et des villages du Burkina Faso.

L'initiative COMVID COVID-19 est ouverte à toutes les organisations de la société civile, au secteur privé, des citoyens qui souhaitent apporter leurs contributions à l'éradication du Covid 19.

Ensemble mobilisons-nous dans le COMVID COVID-19 pour vider le Covid-19 du pays !

Les Cellules Citoyennes de Veille Sanitaire d'abord contre le Covid-19 et ensuite pour un mouvement favorable à la Couverture Santé Universelle

Les burkinabè ont toujours su accorder leurs violons quand il est question d'un défi national. Le covid-19 est l'un des défis que nous devons vite vaincre avec notre énergie d'hommes et de femmes intègres. Pour orienter cette force sociale burkinabè vers la lutte contre le Covid-19, la plateforme DES-ICI a mobilisé des organisations de la société civile et autres acteurs communautaires dans le mouvement dénommé « les communautés s'engagent à vider le Covid-19, COMVID COVID-19 » à travers des Cellules Citoyennes de Veille Sanitaire (CCVS) pour des interventions de proximité dans les secteurs.

Le mouvement COMVID COVID-19 ainsi que les CCVS ont pour mission de développer la composante communautaire de la réponse nationale face au Covid-19 à travers une implication effective des communautés dans la prévention, la prise en charge et le suivi des cas contacts et suspects. Ces cellules mises en place dans les secteurs ont pour objectifs de (i) renforcer les connaissances et les capacités des populations face à la pandémie du Covid-19 ; (ii) réaliser un suivi de proximités des cas suspects et des cas contacts dans les secteurs et villages ; (iii) réaliser une veille citoyenne sur le respect des mesures de prévention ; (iv) assurer un appui technique et matériel aux communautés face à la pandémie ; et (v) coordonner les initiatives citoyennes en faveur de la



A ce jour, les 44 CCVS ont effectué 6 sorties chacune pour des activités de sensibilisation, (264 sorties au total), 2 sorties par chacune pour la sensibilisation avec des crieurs publics (88 sorties au total), des dons de matériels reçus grâce à la cotisation de leurs membres et des volontaires de leurs secteurs. **Le RAME, grâce à un partenariat avec ACS a pu soutenir ces cellules en matériels d'une valeur de 5 millions.**

L'élan d'engagement et de mobilisation initié à cette occasion de la lutte contre le Covid-19, servira de levier et de modèle pour le mouvement en faveur de la CSU. En effet, cette initiative, comme dit plus haut rappelle l'existence de ressources locales et déterminées pour revendiquer la santé pour tous les Burkinabè. C'est dans ce même élan, que ces acteurs et bien d'autres agiront pour la transition à la CSU.

Récapitulatif des activités de la Plateforme Régionale Afrique Francophone (PRF)

Webinaire sur les dispositions prises par le Fonds mondial pour permettre aux pays de faire face à la pandémie du Covid-19, 27 mars 2020:

Le 27 Mars 2020, la Plateforme régionale Afrique Francophone (PRF) du Fonds Mondial a organisé un webinaire d'information pour permettre aux acteurs de la société civile de cette zone de prendre connaissance des dispositions prises par le Fonds Mondial pour permettre aux pays de faire face à la pandémie du Covid-19 et aussi faire un état des lieux de la situation de la pandémie du Covid-19 en Afrique.

La première présentation faite par Dr KOMBASSERE sur le thème : « la situation de l'évolution du Covid-19 en Afrique » a permis aux participants d'avoir une situation générale de la pandémie et plus spécifiquement en Afrique. Lors de sa présentation, Dr KOMBASSERE relevait la non préparation de l'Afrique à la riposte, la mauvaise organisation de la riposte, les difficultés de mobilisation financière, les difficultés de mobilisation communautaire, les difficultés d'engagement du personnel de santé ainsi que la situation de pauvreté. Il a aussi présenté aux participants le cycle de transmission du virus, les symptômes de la maladie et les personnes à risque.

La deuxième présentation assurée par Madame Caty FALL du Fonds Mondial portait sur les dispositions prises par cette institution pour permettre aux pays de faire face à la pandémie du Covid-19. Madame Caty FALL a présenté les deux approches du Fonds Mondial en réponse au Covid-19: la reprogrammation des subventions en cours (jusqu'à concurrence de 5 % de la valeur totale de la subvention) en utilisant les efficacies en cours et/ou un redéploiement des ressources achetées sur les subventions actuelles ou passées, en particulier les infrastructures, équipements mobiles, et capacités qui sont sous-utilisés du fait du Covid-19. Les discussions de ce webinaire ont porté sur la continuité des autres services dans ce contexte du Covid-19. A l'issue du webinaire, les participants ont souhaité une tenue régulière du Webinaire.

Webinaire sur La présentation du Guide d'orientation de la riposte communautaire contre le Covid-19 le 03 avril 2020:

A la suite du 27 mars, la PRF a organisée un deuxième webinaire le 3 avril pour présenter le guide d'orientation de la riposte communautaire contre le Covid-19 et discuter du rôle de la Société Civile d'Afrique francophone dans la riposte contre cette pandémie. Après présentation du guide (<http://www.rome-int.org/wp-content/uploads/2020/04/Guide-dorientation-riposte-communautaire-COVID-19-.pdf>) par M. Simon KABORE, Messieurs Massoqui THIANDOUME et Guy MOMB0, ont respectivement présenté l'expérience du Sénégal et du Gabon. Une recommandation a été faite aux pays pour l'adaptation du guide à leurs contextes spécifiques.

A la suite de ces deux webinaires, la PRF a organisé un webinaire sur l'engagement communautaire dans la disponibilité des traitements VIH/TB/palu dans le contexte du Covid-19 le 10 avril 2020 et un webinaire le 29 avril 2020 sur la prise en compte du genre et des droits Humains dans la riposte contre le Covid-19.